



INTÉGRATION

- Les pensions de famille sont un habitat de longue durée avec un accompagnement quotidien. Elles comprennent des espaces collectifs pour lutter contre l'isolement.
- Ancrées sur le territoire, elles apportent une plus-value en matière de mixité sociale et de dynamisme local.

Alfa3a - siège social
14 rue Aguéant
01500 Ambérieu-en-Bugey

04 74 38 29 77
www.alfa3a.org

“
On est
moins
isolés

PENSIONS DE FAMILLE



Portes ouvertes sur la cité

Lieux de vie et d'engagement, les pensions de famille agissent au quotidien afin d'accompagner les résidents dans leur intégration et implication dans la vie de la cité en fonction de leurs parcours, besoins et envies.

PAR **CHRISTOPHE MILAZZO**

À Oyonnax, les résidents de la pension de famille sont reconnus depuis des années et, désormais, attendus chez de nombreuses associations caritatives ou de quartier. « Ils nous proposent de participer à des activités, des repas, des soirées caritatives. Il y a aussi beaucoup de création, d'ateliers », précise David, résident. Les rencontres avec les associations de quartier œuvrant pour le vivre ensemble sont toujours un franc succès. Elles sont l'occasion de découvrir la culture d'un pays, sa gastronomie et de soutenir des projets comme récemment avec une association sénégalaise récoltant de l'argent pour bâtir des écoles, des hôpitaux, des puits... La générosité est importante pour les résidents. « Ils sont aidés, mais aident les autres », résume Adrien Cottreel, hôte de la pension de famille. « On donne une petite participation, la pension de famille met le reste. Ça fait des fonds en plus pour le Téléthon ou Octobre rose », souligne Jocelyne, résidente. Les résidents n'hésitent pas non plus à se mettre aux fourneaux pour la bonne cause. « Pendant le jeûne, on a fait des repas pour 70 personnes. Tout le monde s'y est mis ! Pendant

un festival culturel, on a cuisiné pour 300 personnes ! Les associations nous invitent, on les invite aussi. Il faut montrer qu'il y a de la vie ici. »

DES BÉNÉVOLES RECONNUS

Claude fait partie des trois résidents disposant d'un contrat de bénévole. Chaque matin, il ouvre la grande salle et prépare le café pour tous. Avec David, il a les clefs des pièces collectives. « C'est un choix. On voulait une responsabilité, une mission », explique David. « Je ramasse aussi les papiers, les mégots parce que j'aime que ce soit propre. On est chez nous. » Dario, qui a la main verte, préfère s'occuper du jardin. « Au départ, c'était un poulailler. Je l'ai fait et d'autres ont suivi. C'est pour tout le monde ! Ça vide la tête et calme le stress. » Même si elle n'a plus de contrat, Jocelyne s'investit toujours et propose des activités créatives comme récemment autour de la couture. « Ça nous occupe, ça nous permet de nous changer les idées et de savoir que l'on sert à quelque chose », explique Jocelyne. « Il y a beaucoup d'entraide. Ils sont vigilants et peuvent faire remonter des alertes sur les autres résidents », poursuit Adrien Cottreel. ■

SUR LE TERRAIN

« Une chance d'accompagner différemment »

À la pension de famille Gabriel Rosset d'Ambérieu-en-Bugey, travailler avec des partenaires extérieurs est une évidence et une chance d'accompagner différemment ses résidents et de révéler leur potentiel.

« On ramène des associations ici et on va à l'extérieur. On essaie de motiver les résidents, de proposer des actions variées pour toucher le plus grand nombre, sans les forcer », décrit Hocine Guessoum, hôte. Ces orientations vers les associations sont travaillées mutuellement et régulièrement par les professionnels et les résidents puis formalisées dans le projet de vie.

ÉCHANGES ET RÉCUP

Outre les liens avec les pensions de famille Alfa3a, des actions régulières sont menées avec la pension de famille de Tremplin à Saint-Denis-lès-Bourg ou avec la Conciergerie engagée d'Ambérieu-en-Bugey avec qui des ateliers ont débuté autour du tri et de la lutte contre le gaspillage. La pension de famille accueillie Unis-Cité pour des actions contre l'isolement, travaille avec le centre social Le Lavoir et participe à l'action 1, 2, 3 albums. Franck, résident depuis cinq ans, est un inconditionnel. « Chaque année, ils sélectionnent des BD. Après la lecture, il y a des animations sur le thème du livre : pliage, collage, coloriage, jeux. J'adore ! Ça participe aux rencontres. On est moins isolés. » Franck est aussi associé aux activités menées avec les Jardins du cœur qui se font dans les deux sens. Les salariés

du chantier d'insertion viennent une fois par semaine à la pension de famille pour différents moments : un repas partagé, la confection d'un salon de jardin, de semis... « Il y a une bonne entente entre nos salariés et les résidents. Ce mélange des publics, ces échanges sont un plus », confie Sabrina, des Jardins du cœur. Les résidents s'y rendent pour des activités de bricolage ou créatives, mettant souvent l'accent sur la récupération et le recyclage.

UN AUTRE REGARD

Tous ces moments sont précieux tant pour les résidents que pour les professionnels. « C'est convivial, informel. Le lien est plus fort et c'est une chance d'accompagner différemment », explique Hocine Guessoum. Corinne Pacard, hôte de la résidence accueil de Viriat, donne l'exemple d'une bénévole assurant une activité de marche auprès de qui certains résidents se confient aisément. « Ils peuvent être gênés d'aborder un sujet avec nous. Ça participe à leur bien-être. » À travers ces temps forts, des résidents au parcours de vie souvent semé d'embûches se sentent valorisés, responsabilisés. « On découvre des talents différents qu'on ne voit pas ici. » Hocine Guessoum ajoute : « Il ne faut pas les sous-estimer. Ils ont une culture, un passé, un savoir-faire, des savoir-être qu'il faut

développer. » Surtout, la construction des activités ne se fait pas sans eux. « En fonction de ce qu'ils veulent, on essaie de trouver quelque chose adapté à tous. » Le but est aussi de leur donner accès à des événements dans un cadre organisé, rassurant, en levant les barrières financières, de mobilité. ■



Ils étaient venus des pensions de famille d'Oyonnax, Valserhône, Viriat et Saint-Genis-Pouilly ainsi que des Jardins du cœur pour préparer puis partager un repas « zéro déchet » à Ambérieu-en-Bugey le 24 avril. L'après-midi était consacrée à l'aménagement extérieur et à l'atelier fleurissement.

« On ne veut pas rester dans notre bulle, enfermés »

En quelques mois, la jeune pension de famille de Valserhône a su tisser des liens avec les associations locales. Le lundi, ses résidents se retrouvent pour trier bénévolement des jeux collectés avant d'être



revendus à un prix accessible par l'association Vet'Cœur. « Ça me plaît, me fait du bien », explique Zacharia arrivé en mars après avoir connu différents établissements dans le département. Participer à la fête du quartier en février a donné une chance de rencontrer les habitants et de se faire connaître. « On ne veut pas rester dans une bulle, enfermés », résume Rayane Latrèche, l'hôte. Des projets sont déjà imaginés avec le Sivalor, établissement de gestion des ordures ménagères, sur différentes actions : visite des locaux, fabrication de compost, prévention...

SORTIR ET SE RENCONTRER

La vie de la pension de famille est rythmée par les repas du jeudi où ceux qui le veulent participent à la préparation et la dégustation. Un moment convivial qui est l'occasion

d'inviter des associations extérieures. La pension de famille organise aussi des sorties pour tous les goûts. Récemment, les résidents sont allés à Lyon pour un match de foot ou un concert symphonique avec d'autres pensions de famille. « J'ai rencontré des gens que j'avais perdus de vue ! » explique Éric, ancien résident de la pension de famille de Saint-Genis-Pouilly, arrivé à Valserhône en mars. Le partenariat entre pensions de famille autour de temps conviviaux ou d'activités de loisirs mutualisées est un plus, que toutes les équipes cherchent à développer. ■